

Tableau : correspondance du folio Ms g322 (Ar°) avec Polybe et Michelet

Traits arcs de cercle/ tirets (chap. dans la version définitive)	Ms g322 (Ar°)	Polybe (1727)	Michelet (1843)
1  (1-2)	Les Mercenaires <u>[arrivent par légions]</u> dans la ville et <u>s'amassent</u>	Il [Gescon] les partagea ces troupes, et ne les laissa s'embarquer que <u>partie à partie, &amp; par intervalles</u> , (...). Dans la crainte où l'on étoit que cette multitude de <u>gens ramassés</u> ne poussât encore les choses plus loin, (...).	Le successeur d'Hamilcar envoyait les mercenaires de Sicile en Afrique, <u>bande par bande</u> , pour donner à la république le temps de les payer.
	On leur donne <u>à chacun une pièce d'or</u> , et	(...) on pria leurs officiers de les mener <u>tous à Sicca</u> , de leur faire accepter <u>à chacun une pièce d'or</u> (...).	Les Carthaginois tremblants prièrent les chefs des mercenaires de les mener <u>à Sicca</u> , en donnant <u>à chaque homme une pièce d'or</u> (...).
	On leur <u>promet</u> qu'on les paiera <u>tous à Sicca</u>	(...) et d'attendre là qu'on leur eût disposé <u>tout l'argent</u> qu'on étoit convenu de leur donner, (...) ; Tous se rappelant <u>les promesses</u> qu'on leur avoit faites dans les occasions périlleuses, (...).	(...) ils se mirent à supputer, à exagérer ce qu'on leur devait, <u>ce qu'on leur avait promis</u> dans les occasions périlleuses.

2 (2)	À Sicca ils calculent	Quelques-uns d'eux occupèrent leur loisir à <u>supputer</u> l'argent qui restoit à leur paier, (...).	(...) ils se mirent à <u>supputer</u> , (...)
3 (2)	Hannon les prie de consentir à une <u>réduction</u>	Hannon dit que (...), qu'elle [la République] demandoit qu'ils lui remissent une partie de ce qu'elle leur devait.	Hannon, (...), leur dit humblement que la république ne pouvait leur tenir parole, (...), elle leur demandait la remise d'une partie de ce qu'elle leur devait.
	<u>Révolte</u> . Ils viennent près de Tunis	A peine avait-il cessé de parler, que cette soldatesque se mutine & <u>se révolte</u> ;	Alors <u>un tumulte</u> horrible s'élève, et des imprécations en dix langues.
		(...) ils avancèrent vers Carthage au nombre de plus de vingt mille hommes, & prirent <u>leurs quartiers à Tunis, à six vingts stades de la ville.</u>	Ils marchèrent vers Carthage au nombre de vingt mille hommes, et campèrent à Tunis, qui n'en est qu'à <u>quatre ou cinq lieues.</u>
	<u>députations</u> des bourgeois.	<u>Le Sénat députoit</u> continuellement quelques-uns de son Corps, pour leur promettre qu'ils n'avoient qu'à demander	Chaque jour, venaient des <u>députés du sénat</u> , pour les prier de demander quelque chose :
exigences graduelles des Mercenaires.	c'étoit tous les jours <u>nouvelles exactions</u> de la part des brouillons & des séditieux dont cette populace étoit remplie, & des exactions auxquelles la République ne pouvoit satisfaire.	Leur audace devint sans bornes. (...) ; puis ils demandèrent je ne sais combien d'autres choses, et les Carthaginois ne surent plus comment refuser ni comment accorder.	

4 (4)	Giscon. Mâtho et Spendius <u>excitent</u> à la discorde.	<u>Gescon</u> étoit tout à fait à leur gré. <u>il [Mathos] étoit entré dans les vûes de Spendius, &amp; tirant à part les Africains, leur faisoit entendre, qu'aussitôt que les autres nations auroient été paiées, &amp; se seroient retirées, les Carthaginois devoient éclater contre eux, &amp; les punir de manière à épouvanter tous leurs compatriotes. Là-dessus les esprits s'échauffent &amp; s'irritent.</u>	On leur députa alors <u>Gescon</u> , (...). Celui-ci [Mathos] tire à part les Africains, et leur fait entendre (...). <u>Là-dessus s'élèvent des cris ;</u>
	—ils <u>pillent</u> la caisse $\alpha$ chargent de fers <u>G <math>\alpha</math> ses compagnons.</u>	l'équipage & l'argent des Carthaginois <u>furent pillés ; Gescon &amp; ses gens</u> liez ignominieusement & jettez dans un cachot, (...).	Alors ils se jettent furieux sur l'argent apporté par Gescon, <u>sur lui, sur ses Carthaginois, et ils les chargent de fers.</u>
5 (6)	Mâtho <u>envoie des députés à toutes les villes</u> de la Libye.	Mathos, après cet exploit, <u>dépêcha de ses gens aux villes d'Afrique</u> pour les porter à recouvrer leur liberté, (...).	
	[illis. ] $\alpha$ <u>assiège Utique <math>\alpha</math> Hippone</u>	On envoya des vivres & des troupes, qui se partageant, une partie <u>mit le siège devant Utique, &amp; l'autre devant Hippone-Zaryte, (...)</u>	<u>Utique et Hippone-Zaryte</u> , qui d'abord avaient hésité, finirent par massacrer les soldats qui tenaient Carthage, (...).
	<u>Révolte générale</u> des villes soumises à Carthage	Presque tous les Africains entrèrent dans <u>cette révolte.</u>	Les Africains se réunirent aux mercenaires jusqu'au nombre de soixante-dix mille.

6 (6)	Hannon battu par les mercenaires	Les Carthaginois jettèrent encore les yeux sur Hannon, & l'envoierent [à l'Isle de Sardaigne] avec une armée, mais ses propres troupes l'abandonnèrent pour se tourner du côté des rebelles, qui se saisirent ensuite de sa personne & l'attachèrent à une croix.	Hannon qu'on y envoya, fut saisi par ses troupes qui le mirent en croix.
7 (7-8)	Hamilcar nommé général (238) bat les M.  fait <u>lever le siège d'Utique</u>	Les Carthaginois se lassèrent enfin de ce maladroit Officier, & mirent Amilcar en sa place.  Dès sa première action il étourdit si fort les ennemis, que les armes leur tombèrent des mains & qu'ils <u>levèrent le siège d'Utique</u> .	(...), et Hamilcar eut le commandement des troupes.
8 (11)	Hamil. resserré dans une position dangereuse	Un jour qu'Amilcar étoit campé dans une plaine environnée de montagnes, le secours qu'envoioient les Numides & les Afriquains vint joindre l'armée de Spendius ; le Général de Carthage se trouva fort embarrassé, aiant en tête les Afriquains, les Numides en queue, & en flanc l'armée de Spendius : car comment se tirer de ce mauvais pas ?	



11 (13)	Siège de Carth. par les Mercenaires	Mathos & Spendius, après ces événements, portèrent leur ambition jusqu'à vouloir mettre <u>le siège devant Carthage</u> même.	
12 (14)	Terreur. — H. délivre Carth.	Car Amilcar les réduisoit à une si grande disette de vivres, qu' <u>ils furent obligez de lever le siège.</u>	
	Les mercen. reprenne la campagne. 237	ce qui faisoit en tout cinquante mille hommes, ils résolurent de <u>se remettre en campagne</u> , de serrer l'ennemi par tout où il irait, & de l'observer.	Hamilcar, chassant les mercenaires des plaines par sa cavalerie numide, (...), parvint à enfermer une de leurs deux armées dans le défilé de la Hache, (...).
13 (14)	Ham. exterm l'armée de Spendius qui se livre. —	(...) la multitude commençant à menacer les Chefs ; Autarite, Zarxas & Spendius prirent le parti d' <u>aller se rendre aux ennemis</u> (...).	; mais quand cette ressource manqua, il fallut bien que Spendius, Autarite et les autres chefs. menacés par la multitude, demandassent un sauf-conduit pour aller trouver Hamilcar. (...) ; Les mercenaires étaient si bien enveloppés, que, de quarante mille, il ne s'en sauva pas un seul.

14 (14)	Siège de Tunis,	Maîtres de la plupart des villes, <u>ils vinrent à Tunis assiéger</u> Mathos.	
	supplice de Spendius	Ensuite aiant conduit Spendius & les autres prisonniers auprès des murailles, ils les attachèrent à des croix, à la vûe de toute la ville.	
15	Annibal est surpris par M. et <u>attaché à une croix</u> .	Mathos ne s'en fut pas plutôt apperçu, (...), & prit Annibal même prisonnier. On mena aussitôt ce Général à <u>la croix où Spendius étoit attaché</u> .	
16	<u>Réconcilia. d'Ham α d'H.</u>	Pour faire un dernier effort, ils [Carthaginois] envoièrent à Amilcar trente Sénateurs, le Général Hannon qui avoit déjà commandé dans cette guerre, & tout ce qu'il leur restoit d'hommes en âge de porter les armes, recommandant aux Sénateurs d'essayer tous les moiens <u>de réconcilier ensemble les deux Généraux, (...)</u> .	<u>Les Barca et les Hannon, réconciliés</u> par le danger, agirent de concert pour la première fois.
17 (15)	Prise α mort de Mâtho	(...), Mathos fut fait prisonnier (...); Car cette guerre ne se termina que par les honteux <u>supplices</u> que la jeunesse de la ville fit souffrir à Mathos & à ses troupes le jour du triomphe.	Hamilcar l'extermina dans une grande bataille, et son chef Mâthos, amené dans Carthage, fut livré pour jouet à une lâche populace qui se vengeait de sa peur.